5me ANNEE N· 11 PARAIT LE SAMEDI 16 MARS 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Correspondant Marseillais : Jean Coulet, 97, *rue du Camas*
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0.20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0.30 cent.
Les annonces sont reçues à Sisteron rue d l'Horloge : à Marseille, chez notre correspondant. 97, ru du Camas.

LES POURSUITES

Le gouvernement a déposé cette semaine au Sénat et à la Chambre une demande en autorisation de poursuites contre MM. Naquet, Laguerre, Laisant et Turquet. Peut-être attendait-on un cinquième inculpé ; mais il en a été de ce personnage comme des images fameuses qu'on remarquait d'autant mieux qu'elles étaient absentes.

Quoiqu'il en soit, nul ne pourra plus après la lecture qui a été faite du réquisitoire de M. le procureur général, contester l'opportunité de la dissolution de la Ligue des Patriotes, ni le danger des agissements césariens de M. Boulanger.

On se trouve en présence d'une association double, ou plutot à deux faces ; l'une publique, se bornant en apparence à la propagande électorale, l'autre secrète, organisée militairement, avec un plan de mobilisation permanente, avec un mot d'ordre réservé aux lieutenants, sergents et caporaux, avec une obéissance passive imposée à tous les soldats.

Les pièces que cite la requète de M. le procureur général et qui ont été découvertes au bureau de la Ligue des Patriotes, justifient donc amplement le procès de société secrète intente à l'association boulangiste dans la personne de ses chefs. Elles mettent en lumière le seul point qui semblait rester dans l'ombre ; l'intention de M. Boulanger de se constituer une garde prétorienne et de demander au besoin la réuissite de ses projets, à un mouvement insurrectionnel.

Nous félicitons le gouvernement de l'esprit de résolution, de l'énergie et de la patience avec laquelle il poursuit l'œuvre de défense republicaine et patriotique dont il s'est chargé. Le procès qui va s'ouvrir, et dont la requète présentée aux Chambres fait pressentir de précieuses révélations, va dissiper les doutes des honnêtes gens qui pouvaient garder quelques illusions sur les sentiments de M. Boulanger.

On saura tout ce que contiennent de duplicité et d'ironie ses prétendus appels à la loi et au suffrage universel.

Et s'il nous est permis de formuler un vœu, c'est que l'instruction judiciaire marche vite et que prompte satisfaction soit donnée à l'opinion.

Les débats sont nécessaires pour édifier la conscience du pays ; qu'ils aient lieu sans retard ; l'intérêt de la République l'exige puisque la fin de l'équivoque sera la fin du boulangisme.

ARGUMENT A DEUX TRANCHANTS

Le Soleil est un organe monarchiste fort habilement rédigé. Aussi avons-nous été quelque peu surpris, il y a quelques jours, d'y voir s'étaler en première colonne un article fort maladroit de M. H. Kérohant. Cet article intitulé « Les nouvelles couches électorales » a été relevé dans le *Rappel* par M. Vacquerie, à qui il il a été facile de montrer combien il était peu favorable au développement de l'idée monarchique.

A chaque renouvellement législatif, nous dit M. H. de Kérohant, il y a un million deux cent mille électeurs nouveaux sur neuf millions d'électeurs. Le quart du corps électoral peut donc se trouver tranformé tous les quatre ans. Les électeurs anciens ne modifient guère leurs opinions ; quand l'intérêt ne les pousserait pas à les conserver, l'amour-propre suffirait à justifier leur entêtement ; ils ne veulent pas s'avouer à eux-mêmes qu'ils ont pu se tromper. Mais les jeunes électeurs, libres de toutes attaches, de toute tradition, de tout partis pris, voient mieux les fautes d'un gouvernement. A des électeurs nouveaux il faut un régime nouveau. La République n'échappera pas à cette loi.

Nous ne savons pas si cette loi est aussi absolue, aussi implacable que le prétend M. de Kérohant.

La France est-elle nécessairement condamnée à changer de régime tous les vingt ans ? Cela n'est pas absolument prouvé. Mais admettons-le. Comment concilier ce besoin de changement, qui serait une loi fatale avec l'existence d'une monarchie si elle n'est pas héréditaire ?

Il est permis de dire beaucoup de mal du suffrage universel ; c'est un genre d'exercice très distingué, mais qui est sans grand effet. Quoi qu'on dise ou fasse, qu'on s'en réjouisse ou s'en attriste, le suffrage universel est désormais le souverain. Cela est si vrai que le comte de Paris dans une déclaration célèbre lui a rendu hommage tout commr un simple Bonaparte.

Mais si on lui reconnait le droit de rétablir la monarchie, il faut logiquement lui reconnaitre aussi le droit de la bousculer à nouveau. Une génération électorale ne peut avoir la prétention de dicter sa loi aux suivantes La monarchie ne pourrait durer qu'en vertu d'un bail très court et fréquemment révisible. La souveraineté du suffrage universel et l'hérédité monarchique sont deux principes absolument inconciliables. Toutes les subtilités de langage ne sauraient cacher leur antagonisme.

Aussi conseillons nous fort à M. H. de Kérohant et autres écrivains du *Soleil*, d'ordinaire si avisés, de ne jamais insister trop sur la mobilité du suffrage universel. Cette mobilité n'est pas pour leur permettre d'espérer que la durée de la monarchie sera illimitée.

Le suffrage universel n'est conciliable qu'avec une royauté purement nominale.

Deux souverains ne peuvent pas régner à la fois dans le même pays.

T. G.

INFORMATIONS

Le sous-secrétariat des Colonies

M. Eugène Etienne, député d'Oran, a été mandé mercredi à six heures du soir auprès de M. Tirard, président du Conseil, ministre du Commerce et de l'Industrie, qui lui a offert le sous-secrétariat d'Etat des colonies.

L'honorable député d'Oran a accepté l'offre de M. Tirard

On sait que M. Eugène Etienne a déjà oc-

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

L'enfant tendit la main, en balbutiant Il exqliquait qu'il avait cru que c'était un papier de l'étude, qu'il n'y avait d'ailleurs point d'adresse, et qu'il l'avait décachetée.

En disant cela, il pleurait tout à fait.

— Mais, mon pauvre ami, il n'y a pas de quoi pleurer, au contraire ; je suis sûre que vous êtes trop bon, et surtout que vous aimez trop votre patronne pour lui faire de la peine. Allons, mon ami, calmez-vous, essuyez vos yeux et rentrez à l'étude.

Le pauvre petit eut un geste de refus.

Il avait on ne savait comment, pris la main de sa maitresse, et la tenait sans vouloir la lâcher. Celle-ci souriait, l'embarras du gamin l'amusait, elle devinait quels étaient les sentiments qui l'agitait, et elle y voyait un gage de complète discrétion.

— Voyons, mon ami, vous avez quelque chose à me demander. Dites, je vous le donnerai.

— Oh ! non, madame, rien à vous demander, rien à me donner, si ce n'est...

— Si ce n'est quoi ? Voyons dites,

— Si ce n'est de ne pas aller à ce rendez-vous, avoua-t-il tout confus de son audace qui était un aveu.

Mme de Follempré avait, à plusieurs reprises, séjourné à Paris, avant son mariage, Son père l'avait conduite au théatre, où elle avait vu jouer le *Figaro* de Beaumarchais. Elle se rappela Chèrubin. Sans doute, le pauvre petit saute-ruisseau, n'avait ni la tenue ni les manières du jeune page. C'était un demi paysan, chétif, encore enfant, mais il paraissait tant souffrir, il y avait tant de sincérité et d'amour dans cette prière, étouffée dans un sanglot, qu'elle fut émue, et que, loin de s'irriter, elle s'approcha davantage du pauvre petit gratte papier, et l'entourant de son bras, posa sur son front un baiser qui faillit le faire mourir de joie.

— Non, je vous le jure, mon ami, je n'irai pas.

Et, legère, elle s'échappa.

Le pauvre était demeuré tout confus, ne sachant s'il rêvait. C'était pour plus de 20 ans de bonheur qu'il portait à son front. C'était tout le paradis, avec ses joies et ses splendeurs qui l'enveloppaient.

Combien de temps fut-il resté là, derrière cette porte ? Nous ne saurions le dire, mais ce qui est certain, c'est qu'il fut rappelé à la réalité par une bourrade du principal clerc, un ancien huissier qui avait mangé sa charge et qui se vengeait sur ses inférieurs des savons que le patron lui administrait journellement.

— Que fais-tu là, mioche ? et pourquoi es-tu sorti derrière la femme du Singe ? Est ce que c'est toi qui portes encore les lettres?

Combien te paie-t on pour faire ce métier là ?

Le jeune homme ne répondit rien au grossier personnage qui l'interrogeait Il rentra dans l'étude et se remit ou parut se remettre à copier ses rôles.

Pendant ce temps-là, son patron se dirigeait vers la sous-préfecture. Il avait pris un chemin détourné, pour ne pas avoir à essuyer les regards et les quolibets de ses concitoyens, qui, croyait-il, ne s'occupaient que de ses infortunes conjugales et électorales.

En passant devant la boutique du père Mathurin Laurier, fabricant de seaux et brocs en bois, il s'entendit appeller. C'était le patron qui lui offrait une prise qu'il accepta. Le père Laurier était un de ses camarades d'enfance, un vieil avare qui, disait-on, lui avait jadis prêté de l'argent pour acheter son étude. L'avoué était de même très ami avec le tonnelier, qui ne perdait jamais l'occasion de lui offrir une prise, n'importe ou il le rencontrait, fut-ce en plein comice agricole, et lorsqu'il était en train de prononcer un de ces discours qui avaient tant contribué à sa célébrité,

— Eh bien ! mon vieux, ça va bien, l'élection ? lui demanda-t-il. Parait que le marquis de Bellecour a plus de chances qu'on ne croyait.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

cupé, en 1887, dans le ministère que présidait alors M. Rouvier, le poste que le chef du nouveau cabinet vient de lui confier.

Les Petits Employés

On se souvient qu'à l'occasion de l'Exposition de 1878 une grande augmentation fut accordée aux employés des différents départements ministériels dont le traitement était inférieur à 2.400 francs. Cette augmentation leur fut retirée après l'Exposition.

Le gouverdement examine en ce moment s'il ne serait pas possible de prendre une pareille mesure à l'occasion de l'Exposition de 1889.

Une décision sera arrêtée à ce sujet, dès que seront terminés les calculs établis dans le ministère en vue d'évaluer le montant de la dépense à faire de ce chef.

L'arrestation des Députés

Le bruit a couru que le gouvernement avait décidé de faire arrêter préventivement MM. Laguerre, Naquet, Laisant et Turquet, dès que l'autorisation des poursuites aurait été donnée par la Chambre.

Nous croyons savoir que cette rumeur est sans fondement.

Incident Fallières-Cassagnac

M. Fallières, ministre de l'intruction publique, s'étant jugé offensé par un article publié dans l'*Autorité* sous la signature de M. de Cassagnac, a prié MM. Fayes et Casimir-Périer de demander une réparation au député du Gers.

M. de Cassagnac a désigné pour le représenter MM. le marquis de l'Angle Beaumanoir et le marquis de Breteuil. Ceux-ci ont longuement examiné l'article incriminé et après échange d'observations avec les amis de M. Fallières, ont déclaré que M. de Cassagnac n'avait pu avoir l'intention de porter atteinte à l'honneur du ministre de l'instruction publique.

Cette déclaration a mis fin à l'incident.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Pétition. — Une des rues les plus voisines de la Place du Marché ; celle qui par sa situation est appelée à être la plus passagère, la rue de Leuze enfin, est dans le plus déplorable état, à diverses époques, les conseils municipaux qui se sont succédés, ont mis à l'ordre du jour, la question de son nivellement mais aucun n'a donné suite à ce projet dont la nécessité s'impose devant l'affluence toujours plus grande des étrangers qui fréquentent nos foires et marchés. Une pétition recouverte de près de cent signatures, vient d'être de nouveau adressée au Conseil municipal par les habitants de ce quartier, déshérité jusqu'ici. Espérons que cette fois elle aboutira.

Conseil municipal. — *Séance du 9 mars.* Le conseil municipal décide d'établir un cahier des charges relatif au parcage des bestiaux les jours de foires et marchés.

Dans cette même séance, la commission de l'éclairage dépose un rapport concluant à l'adoption immédiate immédiate de l'éclairage électrique. Sur une observation de M. Brunet, auteur d'un premier rapport sur cette question, les pouvoirs de cette commission sont prorogés de 20 jours ; ce délai expiré, M. le maire entrera en pourparlers avec une compagnie d'éclairage.

La mi-carême. — Non contente de s'en être donnée à « jambes que veux-tu» pendant tout le Carnaval, notre sautillante jeunesse organise pour la mi-carême un bal masqué par souscription, qui compte déjà de nombreux adhérents et ne peut manquer d'avoir un succès complet.

Un faux pendu. — Le bruit courait mercredi dernier qu'on avait trouvé un individu accroché à un des pins du Mo ard. Renseignements pris, ce bruit était faux et avait pour origine un vêtement qu'on avait étendu sur un arbre.

ETAT CIVIL
du 10 au 15 Mars

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Arnoux Marie-Victorine, veuve Latil, âgée de 83 ans : — Chaix Rosalie, âgée de 66 ans ; — Rippert Magdeleine âgée de 66 ans.

Embrun. — L'adjudication des travaux de construction du Collège Communal d'Embrun, aura lieu le samedi 6 avril prochain à l'Hotel de ville d'Embrun, sous la présidence de M. le Sous-Préfet.

Le montant du devis est de 215.200 fr.

VARIÉTÉS

En Carnaval

En carnaval chacun s'amuse :
On s intrigue, on se berne au bal.
Combien d'audaces l'on excuse !
Mais point ne faut qu'on en abuse
En carnaval.

En carnaval une coquette
Vous jette un rendez-vous banal,
D'un ton mi-narquois, à la tête.
Oh ! bel ange, on n'est pas si bête
En carnaval

En carnaval, fine petite,
Comme à Faust tout m'est fort égal.
Je passe et file à l'heure dite ;
Et je replace marguerite
En carnaval.

— 10 Mars 1889. —

DIOGEL I.

VENTE
APRÉS FAILLITE

A la requête de M. F. Giraud greffier du tribunal de Sisteron, syndic définitif de la faillite du sieur Nicolas Antoine épicier à Volonne.

Il sera procédé le 24 Mars 1889 à 9 heures du matin à Volonne à la ventes aux enchères publiques des objets mobiliers et marchandises dépendant de la dite faillite et consistant en tables, comptoir, balances, lits, commodes, chaises, linge, ustensiles de ménage, fonds d'épicerie.

La vente sera faite au comptant avec 5 0/0 en plus.

L'huissier chargé de la vente.

ETIENNE

ÉTUDE
DE
Me Elie CHARNIER, avoué à Sisteron.

EXTRAIT
DE JUGEMENT
DE
Séparation de Biens

Suivant jugement rendu par le tribunal de première instance séant à Sisteron le treize Mars mil huit cent quatre-vingt neuf, la dame Rose Justine Vitou, sans profession, épouse de Etienne-Marc Bremond, propriétaire cultivateur avec lequel elle demeure et est domiciliée à Salignac, à été déclarée séparée quant au bien d'avec le dit Etieune Marc-Bremond son mari.

Me Elie Charnier avoué à été constitué pour la dame Bremond.

Pour extrait :
Elie CHARNIER

Les murailles de la Patrie

Thémistocle, ce héros athénien, disait: « Les meilleures murailles de la ville, ce sont les poitrines des citoyens ! » — Oui, là-bas sous le ciel doux de l'Attique où fleurissaient les orangers, les poitrines des Athéniens étaient solides comme des murailles de granit mais sous notre ciel bas, gris chargé de brume et d'humidité, c'est au contraire notre partie faible et il est à craindre que, Géraudel le célèbre pharmatien de Sainte-Méneould, ne fabrique assez de pastilles pour redonner au poumons de nos concitoyens la vigeur des légendaires Athéniens. Constatons pourtant que tous ceux qui font un usage réguller des pastilles Géraudel possèdent une dose remarquable de souffle, grâce à l'élasticité qu'elles procurent aux doumons. En vrais patriotes prenons donc des pastilles Géraudel, pour que le jour tant désiré de la revanche toutes les poitrines françaises réunies puissent pousser ensemble le cri de : « Vive la France ! » que l'écho grondant répercutera jusqu'au delà de la frontière.

On trouve les **Pastilles Géraudel** *à Sisteron chez MM. Tardieu et Imbert pharmaciens.*

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteint d'une maladie de peau, d'artrese eczémas, boutons, démangeaisona, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomacs, un moyen infailible à la portée de tous, de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et assayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on apprécira le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale M, à Vincent, 15, rue Très-Cloitres, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

BIBLIOGRAPHIE

Avez-vous lu le premier volume ? Certainement. Ne l'auriez-vous pas lu, par hasard ? Achetez-le bien vite afin de pouvoir lire le second volume, qui paraît aujourd'hui, à la librairie B SIMON et Cie. 15, rue Saint-Benoit, à Paris.

— Mais, de quel ouvrage s'agit-il ? demandez-vous. Eh ! parbleu ! de **L'AMOUR dans tous les temps chez tous les peuples**, cette coquette publication, si curieusement illustrrée, qui offre à ses lecteurs, au prix modique de 1 fr. 50, — par la poste : 1 fr. 50, un aperçu de toutes les joies du paradis de Mahomet !

Tous ceux qui ont aimé, aime ou voudraient aimer liront **L'AMOUR dans tous les temps, chez les peuples.** par Des Grieux.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 13 Mars 1889

A la faveur d'un courant très suivi de demandes toute la cote se relève. Nos rentes ont donné le signal du mouvement. Le 3 0/0 remonte à 85.25, le 4 1/2 0/0 à 104, 65.

L'action du Crédit Foncier est l'objet de nombreux achats de 1345 à 1350. Les obligations foncières et communales on un marché très actif. La hausse de nos rentes profite nécessairement à toutes celles de nos grandes valeurs qui son mise dans l'opignon des capitalistes sur un pied d'égalité.

La Société générale à 475. Les dépôts et comptes courants valent 605. On a remarqué que ces deux sociétés étaient les seules sur lesquelles la psnique n'a exercé aucune influence.

On écgange activement la Banque d'Escompte de 516 à 520. Encore quelques jours et il ne restera plus trace de la réaction qui avait si injustement atteint cette société.

Les transactions au comptant et à terme sur le Comploir d Escompte sont toujours aussi nombreuses, mais aujourd'hui ce sont les achats prennent le dessus. Les projets de reconstitution de cet établissement sont sur le chantier et la perspective d'une prompte solution influence favorablemeut le marché on cote 390 a terme et 400 au comptant.

L'obligation 3 0/0 des Immeubles de France remboursable à 1000 francs se traitent de 382 à 382,50.

Le Panama est calmé à 50 et 51.

Les personnes qui on des titres de Panama peuvent s'adresser à la Banque de l'Ouest pour recevoir une communication relative à une comeinaison ayant pour but l'achèvement du canal et pouvant donner aux initiateurs du projet l'occaoion de recupérer emplement leurs pertes.

L'obligations des chemins économiqees à 638 est pas encore à son prix.

Tribunal de commerce
DE
SISTERON

2me AVIS
AUX CRÉANCIERS

MM. les créanciers des faillites des Sns Nicolas Antoine, épicier à Volonne et Maigre Lucien, cafetier à Mison sont de nouveau convoqués aux termes de l'article 493 du code de commerce, à l'effet de procéder à la vérification et affirmation des créances qui aura lieu le 26 mars 1889, à 9 heures du matin, en l'une des salles du Palais de Justice de Sisteron devant M. Girard, Juge-commissaire à ladite faillite, et de remettre à cet effet leurs titres de créances entre les mains des syndics ou au greffe du tribunal de commerce.

Le Greffier du Tribunal.
F. GIRAUD

Feuilleton du *Sisteron-Journal.*

COMMENT ELLES FINISSENT

Par PIERRE SIGNAVOUX

I

LA PROPOSITION DE L'ONCLE LURET.

Ceci est un conte du passé, au temps où l'on s'entraimait au lieu de s'entre-déchirer. Le vieux Chanvreur le contait à la veillée en taillant le chanvre.

L'oncle Luret aprés vingt ans de bon mariage et d'accord comme on n'en voit plus guere, se trouva bien embarrassé de ses cinquante ans, de sa vie et de son veuvage. Il allait à la dérive comme un hanneton. Un jour, il rencontra sur son chemin une gentille blonde mignonne svelte et fraiche comme l'églantine dont on lui avait donné le nom. Ses yeux bleux petits et vifs laissaient passer a travers les paupières mi-closes un regard velouté et malicieux ; quand ils s'ouvraient je ne sais quel éclat éclairait son jolie visage et la rendait bien séduisante. Le mariage ne lui avait pas réussi et la pauvrette prodiguait sa fraîcheur et sa beauté.

L'oncle Luret la prit en amitié et, aprés l'avoir bien étudiée, il l'accosta un jour sous les saules et lui dit :

Asseieds-toi, ma chère petite, et écoute-moi Je ne suis pas un enjoleur et tu n'es pas femme à te laisser tromper. Tu es née jolie, gentille, mignonne. Tu as été choyée, dorlotée, gâtée et bien gâtée. Tu as poussée à ta guise et grandi adulée et car essée comme l'églantine par le vent, le soleil et la cétoine au corsage vert moiré d'or.

Un beau matin on t'enleva à ces tendresses, et ton petit cœur délicat rudoyé et meurtri saigna. Ta tête mutine et résolue prit les champs, et ton petit nez retroussé décrocha bien des amitiés d'une heure.

Tu as la tête sage et le corps fou. Tu t'es dit plus d'une fois en maniant l'aiguille, ou tournant ta causeuse : A quoi m'a-t-on réduite ? Si une une main amie s'ouvrait pour moi, je serais bien fidele. Ce train de vie me dégoute.

Cette main amie, je viens te l'offrir, ma mignonne. Attends petite, écoute-moi jusqu'au bout.

Je n'ai ni goutte, ni rhumatisme, ni infirmité ; tu ne risques pas d'être garde-malade. Ah ! je ne suis plus jeune ! mais de la jeunesse tu dois avoir assez. Tu te fatigues à chercher de l'affection. On t'aime, oui, mais pour l'amusette et non pour toi ; et ta santé, ma mignonne, s'y épuise. Regarde tes paupières blêmes, tes oreilles nacrées. Elles devraient être rouges commes le corail ; et comme elles tes joues sont à peine teintées de rose pale Ma pauvrette, il te faut le repos, la tranquillité l'assurance du lendemain. C'est le lendemain assuré que je viens t'offrir avec moi sous mon toit. Va, que de jeunes ont moins de jeunesse que moi dans le cœur et dans l'esprit.

C'est que vois-tu, petite tu es comme la fourmi à la taille élégante et cambrée, laborieuse, active, adroite de tes doitgs et sur tout de la tête, économe, et ménageante, butinant partout, calculant sans cesse afin d'amasser pour les lointains hivers. Pas un de tes pas qui ne rapporte ; pas une parole perdue pour le profit ; pas une pensée qui ne soit tournée au gain. Que tu est jolie à voir pimpante, alerte, l'œil gai, la lèvre riante, trotter d'un petit pied cambré et sémillant à travers ton ménage pour y mettre l'ordre et lui donner cette propreté où l'on se mire et qui réjouit.

Tandis que moi, livré à moi-même, je vais au dehors fuir la solitude qui me pèse, chercher les distractions et dépenser l'argent à pleines mains, comme un niais. J'ai la tête mauvaise, mais le cœur est bon. Je crie, je pars vite, mais je reviens vite et me repens aussitôt. J'aime à aimer ; j'aime aussi à être aimé... un peu. Tu ris ! laisse faire au temps ; avec la bonne volonté tout finit par venir. Je saurais bien avec ma tête et ma plume gagner plus d'argent qu'on ne le croit. Mais il me faudrait une gouvernante qui me tint un logis bien engageant ; qui sut entretenir sur ma table un linge bien blanc, un petit vin de pressoir franc, léger et pur ; la soupe au lard flanquée de choux, le pot-au-feu avec son bouillon succulent, le bœuf roussit au beurre et torréfié sur le gril et des pommes de terre cuites dans du vrai jus.

A ce régime ta tête sage rendrait ton corps fort et ton sang riche ; et moi, voi-tu, je redeviendrais ce que j'ai failli cesser d'être à la vie abétissante du café avec ses bocks, ses apéritifs, ses fadeurs d'estomac.

(A Suivre.)

© VILLE DE SISTERON

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître, à la Librairie Lu BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris,

Le Poirier

Sa culture en Jardin fruitier par M. BELLAIR, 1 volume 0 fr. 50. Cette brochure renferme quelques notions sommaire sur l'origine et l'histoire du **Poirier**: puis l'auteur y traite de la multiplication, de la plantation, de l'obtention des formes, du choix des variétés de la taille d'hiver et d'été, des insectes nuisibles et des maladies de cet arbre.

Nous partageons les idées de M. BELLAIR et nous croyons que son travail sur le Poirier rendra des services, à cause même des idées nouvelles qu'il renferme. Ajoutons que l'éditeur a joint au texte 17 figures qui rendent plus claires encore les démonstrations de l'auteur.

Grande Distillerie
de
LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Inter nationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné, Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

LA REVUE POUR TOUS
journal illustré de la famille

Abonnement: 6 mois, 6 fr.50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1e et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er MARS

A. DAUDET : Les prunes.
HENRI GRÉVILLE : L'héritage de Xénie, roman.
JUSTIN CARDIER : A travers l'Exposition.
L. DE TINSEAU : Madame Villeféron jeune, roman.
VITAL-MEUYRISSE : Le Rossignol.
PAUL BOURGET : L'amie inconnue.
PIERRE DECOURCELLE Pendant le cotillon.
ERNEST D'ERVILLY : Offre d'emploi.
GUY DE MAUPASSANT : En Bretagne.
ED. CORMERAIS : Le théâtre.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

A VENDRE
A de Très Bonnes Conditions
BANCS A DOSSIERS
POUR CAFÉ
Presque entièrement neufs. S'adresser
M. G. CHAUVIN, *directeur.*
VARIÉTÉS SISTERONNAISES

LES MEILLEURES

LES MOINS CHÈRES

Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES
ALEXANDRE

Balamiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques,
Anti-septiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine et jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sisteron Toutes pharmacies.

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES
et FRANCO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURES

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membre de la Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des **CHEVEUX**
de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. Rebattu fils aîné, rue porte de Provence à Sisteron

---

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique, DEMANDER le CATALOGUE SPÉCIAL.

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✱, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

---

AGENCE GÉNÉRALE
Des Promenades à l'Exposition Universelle de 1889.
Bureaux, 25 et 27, rue Drouot, Paris

But de l'agence

Procurer aux personnes habitant la province un séjour agréable de 8 jours à Paris, pendant l'Exposition Universelle de 1889, moyennant la somme de 150 francs payable 10 francs par mois, avec faculté de venir une fois la somme 100 francs versée, le reste payable 10 francs mensuellement.

Avantages offerts

Facilité, en versant la faible somme de 10 francs par mois de se procurer tout ce qui est nécessaire pendant 8 jours de présence à Paris, au moment de l'Exposition, sans ennuis ni tracas, le tout étant prévu et réglé à l'avance.

Facilité de se faire rembourser les sommes versées aux conditions indiquées ci-bas

Facilité de céder ou transférer ses droits à une autre personne.

Facilité de venir à n'importe quelle époque en prévenant 8 jours à l'avance. Certitude de trouver des places aux différents théâtres annoncés, ainsi qu'un hôtel convenable et des repas confortables, moyennant la somme de 150 francs, somme relativement faible, en tenant compte de la cherté de tout au moment des fêtes de l'Exposition.

Pas de crainte d'être embarrassé à l'arrivée à Paris, une voiture attendra chaque voyageur à la gare pour le conduire au bureau de l'agence (qui leur délivrera tous billets, tickets et renseignements nécessaires) et ensuite à l'hôtel et Restaurants désignés.

Programme

1° Une chambre et un lit par personne dans un hôtel confortable.

2° Déjeuners et diners composés chacun de hors-d'œuvre ou potage, 1 plat de légumes ou de poisson, 1 dessert, 1/2 bouteille de vin rouge ou blanc, pain à discrétion.

3° Entrée tous les jours à l'Exposition.

4° Une promenade aux environs de Paris (Saint-Cloud, Sèvres, Versailles ou Saint-Germain) avec visite des Parcs, Château, Musée de la localité, déjeuner et voyage aller et retour compris.

5° Une entrée au théâtre de l'Opéra ou à la Comédie-Française — une entrée à l'hippodrome — une entrée au musée Grévin — une entrée dans un autre des grands théâtres de Paris.

6° Promenade au bois de Boulogne, entrée au jardin d'Acclimatation, aller et retour en voiture.

7° Visite des divers monuments de Paris.

8° Voiture chargée de prendre les voyageurs à la gare pour les conduire au bureau de l'Agence, de là à l'hôtel et au restaurant.

Guide partout où besoin sera, de renseigner et condnire les adhérents.

Conditions de l'Agence

Le tout fixé à la somme de 150 francs payables 10 francs par mois et avec faculté de venir lorsque 10 versements auront effectué la somme de 100 francs complète.

Le premier versement devra être adressé, ainsi que le Bulletin de souscription, à l'adresse de notre représentant.

Les autres versements seront recouvrés par l'agence, au domicile et à la date indiquée par le souscripteur sur le bulletin, par le Crédit lyonnais ou le Comptoir d'escompte, à moins que la personne ne préfère envoyer tous les mois, à l'époque qui lui conviendra, un mandat ou un bon de poste, à l'Agence, 25 et 27, rue Drouot, à Paris.

Si le souscripteur réclamait les sommes versées, ou s'il ne pouvait profiter de son séjour en cas de maladie ou décès, ou pour toute autre cause indépendante de la volonté de l'Agence, les versements effectué seront remboursés sous déduction d'une somme de 20 francs, restant acquise à l'Agence à titre d'indemnités, correspondance et frais divers.

Séjour pour Sociétés
par groupe de 10 personnes minimum
Prix 60 francs

Pour un séjour de huit jour à l'Exposition universelle de 1889, payable 5 francs par mois.

Dans le prix de 60 fr. est compris e logement collectif, les déjeuner et diners : les entrées à l'exposition une entrée au jardin d'Acclimatation et tous renseignements donnés aux souscripteurs pour leur faciliter le séjour à la capitale.

Les adhésions sont reçues aux bureaux du Sisteron-Journal.

Chemin de fer de Paris -- Lyon - Méditerranée

Les **oreillers** que le public voyageur trouve dans les principalae gares du réseau ont été appréciés en raison de leur propreté, de leur confortable et de la modicité du prix de lecation (1 fr. pour un parcours quelconque).

La Compagnie vient d'inaugurer, aux mêmes conditions de prix et dans les mêmes gares, la location de **couvertures de voyage** en laine, épaisses et grrndes, d'une propreté parfaite.

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
les ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Exposition France contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
Milliers d'attestations
INJECTION RUSCH
J. G. ROUT, Chim. sp., 9, rue Vivienne, PARIS
DÉPOTS :

HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je p*
pour cet enfant de l'H
Foie de Morue *de H*
c'est la meilleure et
agréable à prendre ; p
également, Madame, *v*
deviendra plus nourri
vous vous en porterez m

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications cons fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de p pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal* a poursuit une enquête.— Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adr une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de à Paris. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'H Hogg. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraîche*, très supérieure au de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les P Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surt effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourriss* aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, c ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, ph c'en, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, c mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacon

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

LA CHRONIQUE DE LA BOURSE
Journal Financier [5e Année]
57, Faubourg Montmartre, 57, à PARIS

Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme
AVANCES SUR TITRES Renseignements Gratuits sur toutes valeurs
Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES *au baume du Brésil ferrugineux du Dr* **CLARENS**. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, aigus ou *Récents*, Flueurs blanches, etc., elles guérissent fort lent. 3 fr. la boîte. Pr du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF du Dr **CLARENS**, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs — 3 fr. 50; doublé 4 fr. — **INJECTION** du Dr **CLARENS** Curative et Préservative, ne causant aucune douleur ni rétrécissement jamais de rétrécissements. 3 f.. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier

Carte d'Origine Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie 8, Rue au Roule, 8 PARIS

SAINTOIN
FRÈRES
ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

MÉNAGÈRES ÉCONOMES
ESSAYEZ & JUGEZ!
LA KABYLINE
VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES
POUR TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION
MARQUE DÉPOSÉE
DÉPOT
CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS
EPICIERS & MERCIERS

LES MALADIES DE POITRINE sont mortelles si le malade néglige de les combattre. Dr VERNET.

Les malades atteints de la phtisie, à n'importe quel degré, les **Hypocondriaques**, les **Asthmatiques**, et tous ceux qui sont sous l'influence de ces terribles maladies des **VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CATARRHES, SUEURS NOCTURNES, INSOMNIES, CAUCHEMARS**, qui entraînent le *dépérissement général*, sont soulagés et guéris par l'usage de la tisane **HOMERIANA** (Thé pectoral Russe). Prix 2 fr. Envoi gratuit et franco de la **Brochure explicative** avec attestations médicales et des malades guéris. Pharmacie **LEMAIRE**, 14, *Rue de Grammont, Paris*. Franco contre mandat-poste.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le **BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent**.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

A LA
MÉNAGÈRE
20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris
MOBILIER COMPLET
Ménage, Chauffage, Éclairage
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé,	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.

CALORIFERES roulants, régulateur automatique.	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles.	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé.	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre,	depuis	5 50	la garniture
PAIRES PELLE et PINCETTES fer poli	depuis	3 25	la paire.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Certifié conforme. Le Gérant Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON